

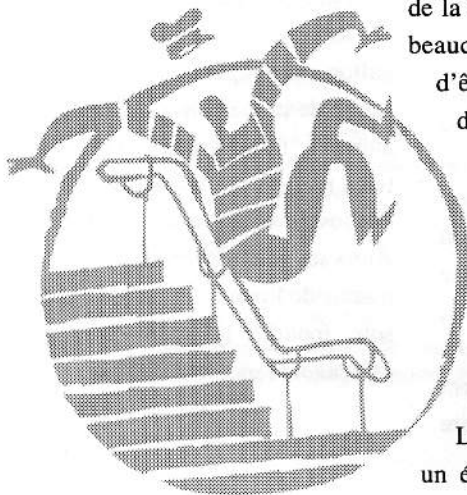
éditorial

Deux journaux de quartier sur la Butte Sainte Anne : bienheureux lecteurs ! Comment mieux symboliser le dynamisme culturel de ce village nantais. Le bulletin de Miséry dégagera sûrement d'autres facettes de notre beau quartier. Nous lui souhaitons longue vie !...

Profitez-en pour rappeler que "l'Écrit" est le journal de l'A.B.S.A. (Association de la Butte Sainte Anne) qui le finance, et que vous y retrouvez donc toutes les informations relatives à ses activités. "L'Écrit", c'est aussi et avant tout "un" journal de quartier avec une poignée de journalistes amateurs et de nombreux sujets abordés, des défauts, des qualités et une petite équipe à laquelle vous pouvez vous joindre, même ponctuellement, si l'envie ou le besoin vous en viennent : A vos crayons !

Ce numéro de rentrée est un numéro très spécial puisque vous y trouverez en plus de vos rubriques habituelles (et tant attendues...) cinq pages consacrées à un état des lieux du quartier. Comment d'un passé riche faire un présent agréable et un futur encore meilleur ? L'A.B.S.A. se pose des questions, vous aussi sûrement. Renvoyez vite le questionnaire de la page centrale et cherchons donc les réponses ensemble !

Cécile



Quel avenir pour la Butte Sainte-Anne ?

L'association de la Butte Sainte-Anne souhaite se faire le relais auprès des pouvoirs publics des propositions faites par les habitants pour améliorer la vie de quartier

Faut-il favoriser l'extension du marché de Sainte-Anne ? Le quartier a-t-il des équipements et des structures suffisantes pour accueillir et encadrer nos enfants ? Ne peut-on améliorer stationnement et circulation ?

faire des propositions qui soient prises en compte par la ville. Cette démarche collective et ouverte à tous, initiée par l'association de la Butte Sainte-Anne, a permis de dégager un certain nombre de priorités. Ce



J.M. Drouot

Que faire des locaux de la FEN libérés en 2001 ? Peut-on enjoliver le quartier, en aménageant la place des Garennes, en créant des sentiers piétonniers ? Que faire des carrières de la Meuse ?...Autant de questions, parmi beaucoup d'autres encore, qui méritent d'être posées et qui engagent le devenir du quartier et de ses habitants.

C'est pour cette raison que l'Écrit de la Butte, pour ce premier numéro de l'année 98-99, fait le point à travers un dossier spécial sur la réflexion qui s'est engagée depuis bientôt deux ans sur les différents aspects qui concernent la vie de la Butte. L'objectif de cette réflexion est de faire un état des lieux de notre quartier et de

sont ces priorités que nous souhaitons développer ici, pour associer le plus grand nombre à cette réflexion. Nous invitons tous ceux que ces questions intéressent à venir nous rejoindre pour enrichir le débat.

L'assemblée générale de l'ABS A vendredi 13 novembre sera l'occasion de faire le bilan de nos actions dans ce sens et d'en débattre. Et notre permanence le samedi après-midi, de 14 à 16h (hors vacances scolaires) au local est bien sûr le lieu privilégié pour les rencontres et les échanges.

Denis

dossier

► **Imagine ton quartier**
pages 5 à 10

Histoires d'Hier

Il y a cinq siècles, "la Butte"

J e pense que nous aimons tous notre Butte Ste Anne telle qu'elle est aujourd'hui avec sa coiffe de pavillons et d'immeubles bien rangés le long des rues et des boulevards. Avec ses flancs carapaçonnés de rampes et d'escaliers de granit, avec au sommet l'altier clocher de son église au pied duquel Ste Anne, la grand-mère de Jésus, contemple inlassablement notre belle Loire. Ça et là, quelques beaux arbres, rejetons rescapés de la verte époque des grandes forêts gauloises. Mais, Hermitage, Fontaine des Baronnie, les Garennes, les Perrières, Misery ou bien la Hallière. Nous sommes en 1998. Rêvons un peu, voulez-vous ?

1498, une autre Anne, que je connais bien et que j'aime beaucoup, ne rêvait pas. Elle aussi aimait sa Butte où elle venait souvent chasser ou se promener. Sa Butte, c'était tout autre chose. Un beau promontoire rocheux couvert de chênes, d'ormes et de châtaigniers avec de belles allées et de nombreux sentiers que les bûcherons de Jean V entretenaient vaillamment. Ici ou là, quelques ermitages où de pieux ermites disciples de Saint Melaine (St Meen) rêvaient au ciel et à ses magnificences.

De riches nobles nantais commençaient à s'y installer dans de petits manoirs ravissants, se partageant les (Essarts) clairières avec les huttes de bûcherons et des charbonniers. Un aveu des Sieurs de l'Abbaye datant de 1543 parle de Misery Haligan Arcé (sic) : (grandes pièces de bois planstées de chesnes et de châtaigniers refuges à conils et cochons).

Anne a 21 ans, elle est veuve d'un affreux mari Charles VIII qui vient de mourir ; à nouveau libre, elle revient dans

ses états de Bretagne et se consacre à sa ville et à son duché. Cette petite bonne femme érudite et active et qui n'a point de sabots comme le voudrait la légende, mais des chaussures à talons très hauts qui la grandissent un peu. Un des talons

est encore plus haut car elle est un peu boîteuse et cela lui permet une allure presque normale. Mais, à cheval, elle est grande et presque belle avec

ses cheveux de feu bien tirés sous la coiffe de velours brun ornée de fines dentelles et bordée de

galons dorés

rehaussés de pierres précieuses et multicolores.

Chassait-elle ainsi vêtue ? Rêvons toujours ! Mais ce qui est sûr, c'est qu'elle adorait chasser et la proximité de ce bel endroit lui permettait de venir souvent dans les Halliers de la Butte sous les frondaisons des grands chênes.

Sur notre butte, les ducs de Bretagne avaient édifié un repos de chasse, près de la fontaine des Baronnie, lieu privilégié de calme et de fraîcheur. Après de longues et bruyantes chevauchées, traquant le sanglier et autres renards ou cervidés, il fait bon aux Baronnie en été, où la fraîcheur de la fontaine apaise hommes, chiens et chevaux. En hiver, devant le grand feu où rôtissent des cuisots et garennes ruisselants, où craquent les châtaignes, où le bon vin de Loire

chambre doucement pendant que l'on sèche les hardes trempées. A votre santé, Majesté.

Des chiens ronds dorment déjà ; bientôt Anne dormira aussi, bercée par la flûte d'un rossignol noctambule. Comme Anne, fermons les yeux et imaginons ses escapades à cheval sous les grands arbres, dans les chemins rocailleux qui sillonnent les halliers et se partagent l'espace entre Miséry, la Hallière, Haligan, Arcé. Descendons doucement les grandes allées de Launay vers la Chézine, que l'on franchit sur des petits ponts de bois et remontons prestement vers l'Hermitage ; arrêtons-nous sur le promontoire rocheux qui domine le fleuve (mon Loir gaulois comme disait Joachim) et puis ouvrons les yeux. Là, du haut de son cheval et de ses 20 ans, Anne regardait.

De ce tertre magnifique, en plein soleil, Anne contemplait le sud de son duché ; si grand... si beau !... Ses yeux pouvaient parcourir l'immense tableau de maître : à ses pieds, les eaux vives et claires miroitant entre les îles et îlots bordés de roseaux ondulants et capitonés de saules vert tendre devenant argentés sous la caresse des brises de l'ouest. Quelques bateaux rudimentaires (presque des radeaux) se hâtent lentement vers les hâvres de Rezé, Trentemoult ou les Récollets. Ils profiteront de l'étalement pour accoster mollement leur chargement de sable ou de barriques. Parfois, un galion surpeuplé crève l'écran de sa figure de proue colorée et de ses vergues animées, faisant rêver Anne à ces lointains rivages exotiques que l'on vient de découvrir et qu'elle ne verra jamais. Alors ses yeux se perdent dans l'immense marais de l'ouest vert argent, brumeux le soir, mouillé le matin, rouge et noir voluptueux, inquiétant, infini.

Jo Pineau
à suivre...

